



## 74 ANS D'EXPERTISE SCIENTIFIQUE au service du tourisme mondial

Les 24, 25, 26 et 27 août derniers, Paris a eu l'honneur d'accueillir la 74<sup>e</sup> convention annuelle de l'Association Internationale des Experts Scientifiques du Tourisme (Aiest). Cette convention, qui se déroule dans une ville du monde différente chaque année, était organisée à l'initiative de l'Association Française des Experts & Scientifiques du Tourisme (AFEST), sa petite sœur depuis 1957.

PAR LAURENT QUEIGE / Consultant en Tourisme et membre de l'AFEST

**A**vant de faire un bilan de l'évènement, il est nécessaire de rappeler ce qu'est l'Aiest : son histoire, ses missions, son fonctionnement.

### 1951 : L'INTUITION FONDATRICE D'UNE DISCIPLINE EN DEVENIR

L'Aiest voit le jour au début des années 1950 à Saint-Gall, en Suisse. Sa création est étroitement liée à la figure de Walter Hunziker, professeur à l'Université de Saint-Gall, considéré comme l'un des pères fondateurs de la recherche scientifique en tourisme. Le tourisme international n'est encore qu'à ses balbutiements. On commence seulement à percevoir l'essor du transport aérien, tandis que les premières infrastructures touristiques modernes émergent sur les rivages méditerranéens et les sites alpins. Le concept même de « science du tourisme » n'existe pas : ceux qui s'y intéressent le font de manière fragmentée, depuis la géographie, l'économie, le droit, ou les sciences sociales. L'Aiest naît donc avec une vocation claire : créer un espace où les différentes perspectives scientifiques peuvent dialoguer, où les théories peuvent rencontrer les réalités de terrain, et où l'étude du tourisme devient un champ disciplinaire à part entière. Ce positionnement, novateur à l'époque, est devenu aujourd'hui le marqueur d'identité de l'association.

Les fondateurs de l'Aiest ont l'intuition que cette activité, longtemps perçue comme un simple loisir ou un champ mineur de l'économie, deviendra une force structurante des sociétés modernes. Ils pressentent que les mobilités de loisirs s'inscriront dans les grandes dynamiques de mondialisation, d'urbanisation, de démocratisation des pratiques socio-économiques. Et surtout, ils comprennent qu'il ne sera possible d'en saisir les enjeux qu'en développant une approche rigoureuse, pluridisciplinaire et internationale.

L'Aiest n'est pas une association comme les autres. Elle ne court pas après les effets d'annonce, ne s'inscrit pas dans l'agitation des tendances passagères, ne recherche ni la visibilité médiatique ni les grands slogans. Depuis sa création, elle se veut un laboratoire d'idées au service d'un tourisme éclairé,

une plateforme mondiale où se croisent savoirs académiques et expérience professionnelle. Dans un secteur parfois dominé par l'urgence, elle incarne une forme de recul et de profondeur : un lieu où réfléchir véritablement au tourisme plutôt qu'à ses dérivés marketing ou conjoncturels.

### UNE MISSION SINGULIÈRE : PRODUIRE DU SENS ET CONFRONTER LES POINTS DE VUE DE DEUX MONDES

Au fil des décennies, l'Aiest a affiné et consolidé ses missions. Elle s'est imposée comme une instance de réflexion capable de produire des analyses solides, de développer des cadres méthodologiques et de proposer des pistes d'action au secteur du tourisme.

Ce qui distingue l'association, c'est sa capacité à créer un dialogue entre les chercheurs et universitaires d'une part, et les experts consultants ou les professionnels – dénommés les « praticioners » – d'autre part. Cette hybridité, longtemps considérée comme atypique, fait désormais figure d'avant-garde.

Ces deux groupes de personnes ne parlent pas toujours le même langage. Mais le fait de les rassembler permet parfois des prises de conscience et des coopérations fécondes. La mission majeure de l'association est de produire de la connaissance scientifique. Elle joue un rôle essentiel dans la structuration du champ des études touristiques, bien avant l'apparition de cursus dédiés dans les universités. Ses publications contribuent à théoriser les phénomènes touristiques, à développer des modèles de prévision, à analyser les flux, comportements et impacts et à créer des méthodologies susceptibles d'être dupliquées.

Depuis sa création, l'Aiest a généré la publication de plus d'un millier de publications scientifiques, ce qui en fait la source la plus féconde au monde dans ce domaine.

### UN FONCTIONNEMENT DISCRET ET BIEN HUILÉ

L'association est animée par un comité exécutif qui rassemble des chercheurs reconnus, des experts institutionnels et des professionnels issus de différents segments du tourisme.

Ce comité définit les orientations générales,

choisit les thèmes annuels, supervise la préparation de la convention et coordonne les travaux scientifiques.

Son fonctionnement reflète typiquement la culture suisse, en lien avec son environnement institutionnel : discret, sérieux, méthodique. En cas de désaccords internes, on lave son linge sale en famille. Pas de vague. Le calendrier est immuable. Le rythme annuel est scandé par la tenue de la convention et par son rétroplanning : annonce du thème de la convention de l'année suivante fin août, puis publication de l'appel à recherches et contributions scientifiques en rapport avec le thème en décembre, puis clôture de cet appel fin mars, enfin organisation logistique de la convention et début des réservations pour les participants à partir d'avril.

Au cœur de cette mécanique se trouve le secrétariat, structure discrète mais essentielle et efficace. Il assure la coordination administrative, veille à la qualité des publications, entretient le lien entre les membres et garantit la continuité du réseau à l'échelle internationale.

### LES MEMBRES DE L'AIEST : UNE COMMUNAUTÉ INTERNATIONALE DIVERSE

La particularité de l'Aiest est vraiment sa dimension internationale : ses quelque 300 membres se répartissent dans plus de 50 pays du monde. On y trouve une sur-représentation des pays européens, en particulier des pays germanophones.

On y rencontre des personnes aux profils professionnels variés : des professeurs d'universités ou de grandes écoles de tourisme, dont les travaux structurent encore aujourd'hui les grandes théories du tourisme ; des jeunes chercheurs en quête de repères méthodologiques et désireux de confronter leurs idées à des experts aguerris ; des dirigeants d'organisations touristiques nationales ou régionales ; des responsables de destinations préoccupés par les transformations rapides de leurs territoires ; des consultants spécialisés, familiers des enjeux opérationnels ; des consultants soucieux de travailler leur réseau ; des professionnels du tourisme en quête de cercles dont la rigueur d'analyse tranche avec l'à-peu-près de la plupart des études sur l'économie tou- ▲



ristique, et de l’approximation des médias. La convention de Paris, un évènement mémorable

La 74<sup>e</sup> convention AIEST à Paris avait choisi comme thème principal : le rapport homme – machine en tourisme. Elle a réuni 67 participants, issus de 17 nationalités différentes.

La tenue de cette édition à Paris n’était pas anodine. La capitale, confrontée comme tant d’autres métropoles à la question de la régulation des flux, des mobilités émergentes et de la transformation de l’espace urbain, s’impose comme un observatoire privilégié des tensions contemporaines entre attractivité, durabilité et acceptabilité sociale. Un cadre idéal, donc, pour interroger ce que signifie « faire du tourisme » en 2025, un an après l’impact considérable que les Jeux Olympiques ont amené sur l’image de la destination à l’international.

LES MOMENTS FORTS DU PROGRAMME ONT ÉTÉ :

**Lundi 25 août :** La matinée d’ouverture a vu les interventions de la Présidente de



Légende Bit lacidit ilibus, quassim olessim aximus neces sunt magnis di berfero con esero eum voloreptatur adias ratum, omnimin ctatatius aut quia estorrorem se laborem eos et laborro cum estibus.

l’AIEST, Kirstin Hallmann, du Président de l’AFEST, Patrick Vicériat, et de la Vice-Présidente la Région Ile-de-France Hamida Rezeg. Puis Laurent Queige a donné une keynote pour réaliser le « bilan touristique de Jeux Olympiques Paris 2024, un an après ». L’après-midi a vu de nombreux

scientifiques exposer leurs travaux récents, notamment sur comment l’intelligence artificielle change radicalement la distribution, les contenus, la recherche d’information et la relation client. Les questions de souveraineté des données ont été longuement abordées.

LES LAURÉATS DES PRIX DE L’AIEST LORS DE LA CONVENTION DE PARIS 2025

Les conférences AIEST sont réputées non seulement pour leurs échanges, mais aussi pour la mise en valeur de contributions exceptionnelles. Par vote interne, les participants ont sélectionné les lauréats de cette année dans plusieurs catégories :

PRIX DE DOCTORAT AIEST

► Lauréats : Alessandra Pozzan, Nele Langebraun, Michael Gibbert  
« De l’autre côté du miroir : Études de cas en tourisme et conventions interdisciplinaires »  
► Deuxièmes : Qingqing Chen, Danyelle Greene, Anna K. Zinn, Sara Dolnicar  
« Un système de retour d’information en temps réel, choisi par l’utilisateur, peut-il réduire la durée de la douche ? »  
Expérimentation sur le terrain

► Deuxième prix : Peter Lewin, Danyelle Greene, Anna K. Zinn, Sarah MacInnes, Sara Dolnicar  
Labels de partenariat universitaire : un moteur de la mise en œuvre du développement durable dans l’hôtellerie

PRIX DE LA MEILLEURE CONTRIBUTION

► Lauréats : Alessandra Pozzan, Nele Langebraun, Michael Gibbert

DE L’AUTRE CÔTÉ DU MIROIR

► Premier prix : Peter Lewin, Danyelle Greene, Anna K. Zinn, Sarah MacInnes, Sara Dolnicar  
► Labels de partenariat universitaire : un moteur de la mise en œuvre du développement durable dans l’hôtellerie  
Deuxième prix : Ulrike Pröbstl-Haider, Alice Wanner, Meike Jungnickel

PARCOURS ADAPTATIFS DYNAMIQUES : LES FONDEMENTS DE LA TRANSITION TOURISTIQUE

PRIX PETER KELLER  
► Lauréats : Ulrike Pröbstl-Haider, Alice Wanner, Meike Jungnickel  
PARCOURS ADAPTATIFS DYNAMIQUES : LES FONDEMENTS DE LA TRANSITION TOURISTIQUE  
► Deuxième prix : Thomas Steiner, Rolf Müller, Mélanie Biehl

ANALYSER, CONCEVOIR ET TESTER DES IDÉES TOURISTIQUES GRÂCE À L’IA

► Deuxième finaliste : Giuzel Safiullova, Sara Dolnicar, Anna K. Zinn, Danyelle Greene  
TOURISM-4-GOOD : Un dispositif unique pour encourager de multiples

comportements durables chez les acteurs du tourisme

PRIX DE L’AMI CRITIQUE – NOUVEAUTÉ 2025

L’une des particularités d’AIEST est la générosité et la bienveillance des retours que les participants s’apportent mutuellement. Afin de mettre en lumière cet aspect, nous avons créé le Prix de l’Ami Critique.

► Lauréat : Stephan Bingemer  
► Deuxième finaliste : Sara Dolnicar

PRIX POUR SERVICES EXCEPTIONNELS RENDUS À L’AIEST

Hommage à un engagement de toute une vie, ce prix a été remis pour la première fois à Paris en 2025.  
Lauréate : Claude Origet du Cluzeau, pionnière des études touristiques en France, première femme à siéger au Conseil d’administration de l’AIEST, mais aussi une consultante, formatrice et mentor infatigable au service de ses consœurs et confrères.

**Mardi 26 août :** En matinée, la thématique des relations homme – machine dans le tourisme était particulièrement mise en avant. Par ailleurs, la conférencière de l’AIEST la plus connue au niveau mondial, Sara Dolnicar, de l’Université du Queensland en Australie, a bousculé l’auditoire avec une intervention volontairement dérangeante sur la culture « publie ou périss ! ». Elle a posé sans fard la problématique de l’injonction à publier à tout prix, à laquelle doivent se soumettre encore de nombreux chercheurs et universitaires du tourisme. L’après-midi a été consacrée à des sessions techniques sur les nouvelles technologies, l’intelligence artificielle et le patrimoine.

**Mercredi 27 août :** Après une matinée de sessions sur des sujets de résilience et des interrogations relatives aux méthodologies en recherche, l’après-midi a été consacrée à une excursion technique de type visite de terrain sur deux principaux sites : à la Cité Universitaire de Paris, lieu d’échanges culturels et étudiants unique au monde, puis à la Maison de l’Élysée, nouvel établissement culturel de la capitale. Enfin, après une visite à Notre-Dame, le dîner de clôture a donné lieu à la cérémonie de remise de prix (voir encadré).

Cette convention 2025 s’est révélée l’une des rencontres les plus inspirantes de ces

dernières années. Grâce à des présentations pointues, de nombreux temps d’échange et un groupe diversifié de participants issus du monde universitaire et professionnel, cet événement a démontré une fois de plus ce qui faisait la singularité de l’AIEST : la rigueur de la méthodologie, la critique constructive, les perspectives interdisciplinaires et un esprit de collégialité. Par ailleurs, elle a mis en valeur le renouveau touristique de Paris, un an après le succès et les retombées majeures des Jeux Olympiques. Enfin, elle a valorisé l’AFEST dans son rôle d’hôte et d’organisateur de cet événement de dimension internationale. Les seuls regrets qu’on puisse avoir sont la sous-représentation remarquée du réseau français d’enseignement et de recherche en tourisme, ainsi que l’absence d’élus de la Municipalité de Paris, pourtant ville hôte.

UNE INSTITUTION PLUS QUE JAMAIS UTILE AU MONDE DU TOURISME

L’édition parisienne de la convention de l’AIEST a montré à quel point le secteur touristique avait besoin de lieux où se rencontrent réflexion scientifique, débat stratégique et retours d’expériences de terrain. Dans un monde où les défis s’accroissent, le tourisme a la chance de pouvoir compter

sur ce cercle unique d’approche scientifique et interdisciplinaire, de dimension internationale.

Dans un contexte où le tourisme mondial vit de multiples transitions – numérique, sociétale, géopolitique, environnementale – l’AIEST demeure un observatoire pertinent depuis trois quarts de siècle. Son positionnement unique, au croisement de la recherche scientifique et de l’action professionnelle, en fait un espace rare où naissent idées, méthodes et stratégies destinées à guider les politiques touristiques de demain.

Alors que les destinations et les opérateurs cherchent à construire leur avenir dans un environnement de plus en plus instable, l’AIEST demeure un espace essentiel : un lieu où l’on pense le tourisme pour mieux le transformer.



Légende Bit lacidit ilibus, quassim olessim aximus neces sunt magnis di berfero con esero eum voloreptatur adias ratum, omnimin ctatatius aut quia estorrorem se laborem eos et laborro cum estibus.cidit ilibus, quassim olessim cidit ilibus, quassim olessim cidit ilibus, quassim olessim